



REVUE DE PRESSE
SUD-OUEST ET CHARENTE LIBRE
DU LUNDI 12 DECEMBRE 2016



« Je me nourris de tout ce qui remonte du terrain »

SOCIAL Sandrine Papon, la nouvelle directrice de l'Association socio-éducative de la région Cognac, est arrivée le 21 novembre. Portrait

DIDIER FAUCARD
d.faucard@sudouest.com

Son arrivée était prévue le 1^{er} décembre mais elle a finalement eu lieu dix jours avant. « Sandrine Papon a eu la gentillesse d'accepter d'avancer sa prise de fonction », sourit Marie Perino, la présidente de l'Association socio-éducative de la région Cognac (Aserc).

Une arrivée qui a donc mis fin à la recherche de l'association qui avait été échaudée au cours de l'été, la candidate retenue s'étant finalement assurée par l'ancien directeur, François Doury. « Il a bien débarrassé le terrain et fait avancer les choses. Il m'a facilité le travail », juge Sandrine Papon. « Je remercie François pour tout ce qu'il a fait. Il a réussi à maintenir l'Aserc en vie, en parvenant, notamment, à sécuriser l'aspect financier. Cela nous a permis de travailler d'une manière plus sereine. Même si nous n'avons toujours pas plus de trésorerie, au moins elle n'est pas négative », ajoute Marie Perino.

Partie de la base

Pour lui succéder et lui permettre de continuer à avancer, l'association voulait quelqu'un parfaitement au fait de ce qui se passe dans les quartiers, habitué à gérer de gros centres so-



Non, ce n'est pas le nouveau fauteuil de la directrice. Elle l'a juste rapidement emprunté au Père Noël, samedi à Crochin. ASERC

ciaux et à travailler avec des populations en difficulté. Et il semble bien que l'Aserc ait trouvé l'oiseau rare en la personne de Sandrine Papon, originaire de Libourne (33) et auparavant en poste à Villeurbanne (69). « Dans le quartier sans doute le plus dur », confie la femme qui a un long vécu d'engagement dans le mouvement associatif derrière elle, « que ce soit en tant que bénévole ou professionnelle. »

Professionnellement, Sandrine Papon a commencé à la base « par des contrats aidés et ensuite de l'animation de terrain allant de la petite enfance aux adultes ». Une orientation

« en adéquation avec ma vision de la société, c'est-à-dire lutter contre toute forme d'exclusion et de discrimination et pour l'égalité homme-femme à laquelle je tiens beaucoup », précise-t-elle.

Au fil des années, en conciliant le travail de terrain et la reprise de ses études, Sandrine Papon a gravi les échelons pour finalement atteindre la fonction de directrice. « Mais j'ai toujours travaillé sur des quartiers populaires. Je préfère ce terme à celui de quartier prioritaire qui est trop stigmatisant », dit-elle. Familière des grosses structures et gros budgets, Sandrine Papon a touché un peu à tout :

halte-garderie, lieu d'accueil parents-enfants, accueil de loisirs, insertion sociale et professionnelle auprès des populations les plus éloignées de l'emploi, création d'une ludothèque à Périgueux. « J'ai même fait de la prévention dans la rue. »

Management participatif

Autant dire que la dame sait ce qu'est le terrain. « Cela permet de comprendre les réalités du public et des salariés car nous gérons aussi les ressources humaines. De cette manière, qu'il s'agisse d'une réussite ou d'une difficulté, on peut se comprendre à demi-mot. »

Entre sa philosophie et son expérience, il semble bien que l'Aserc a trouvé pile-poile ce qu'elle cherchait. Une association et un environnement que Sandrine Papon est, bien évidemment, en train de découvrir. « L'Aserc, c'est quelque chose d'énorme qui défend ses idées d'éducation populaire sur l'ensemble de Cognac (et au-delà, NDLR) et qui est en lien avec beaucoup d'acteurs sociaux et socioculturels », juge-t-elle.

Une grosse machine qui lui plaît bien. D'autant que, « j'ai véritablement été bien accueillie, ce qui n'a pas été le cas partout, tant de la part des bénévoles que des administrateurs et des salariés. J'ai découvert une équipe qui bosse et qui est ouverte au changement. » Une équipe qui connaît, aussi, bien son boulot. « J'aime utiliser le savoir-faire et les compétences de chacun, le faire ensemble. Je me nourris de tout ce qui remonte du terrain. Je ne suis pas du genre à rester isolée dans ma tour d'ivoire, à rester enfermée dans mon bureau. Je sais cadrer quand il le faut, mais je suis plutôt adepte du management participatif », affirme Sandrine Papon.

Le Cercle d'action cherche à mobiliser

DROITS DE L'HOMME La section cognaçaise d'Amnesty International était sur la foire, samedi

Le groupe n'est pas encore très connu, ni très fourni - six membres actifs - sur la place cognaçaise, mais il ne demande qu'à l'être et cherche à mobiliser.

Créé en avril cette année, le Cercle d'action est l'antenne locale de la célèbre ONG Amnesty International qui lutte partout dans le monde pour les droits de l'homme et contre tout ce qui peut les entraver : emprisonnement politique et (ou) abusif, entrave de la liberté d'expression... « C'est le Groupe 150, qui existe depuis longtemps à Angoulême, qui est à l'origine de cette création, à travers des contacts qu'elle avait ici. Et depuis, nous sommes un petit collectif qui s'est mobilisé », explique l'un des membres. Avec cette volonté de

se faire véritablement connaître dans la cité des eaux-de-vie.

« 10 jours pour signer »

Ainsi, samedi, le Cercle d'action de Cognac était présent sur la foire. Le moyen de se faire reconnaître tout en s'inscrivant dans le cadre de la campagne mondiale « 10 jours pour signer », son premier grand événement. Une date pas innocente puisque le 10 décembre est la Journée internationale des droits de l'homme, en référence à la date d'adoption par les Nations unies de la Déclaration universelle des droits de l'homme en 1948.

L'occasion pour Amnesty International d'attirer l'attention sur le sort de dix personnes dont les droits



Le stand des membres du Cercle d'action, samedi. PHOTO D. FAUCARD

sont actuellement violés de par le monde. Du lanceur d'alertes Edward Snowden à la paysanne péruvienne Maxima Acuna, persécutée pour s'être opposée à une compagnie minière qui voulait prendre ses terres, en passant par les peuples autochtones de Peace River au Ca-

nada dont les terres sont menacées par le projet de construction d'un barrage... « Les armes d'Amnesty sont le stylo et les pétitions. L'accueil des gens est plutôt bon, ils montrent un intérêt », glisse le bénévole cognaçais. Encourageant.

D. F.

Traversée du bourg : qu'en dites-vous ?

La réunion mensuelle du Conseil municipal se tenait jeudi. En ouverture de séance, la maire Hélène Tournadre a annoncé son intention de faire participer la population de la commune au projet de mise en valeur de la traversée du bourg ; projet confié au bureau d'études BETG d'Angoulême. Avec l'accord unanime des conseillers municipaux, la date du samedi 17 décembre a été arrêtée, de 9 h 30 à midi.

Ce jour-là, un départ sera donné de l'Abri bus situé sur la route de Cognac (côté Cognac). Chacun devra transmettre son ressenti et ses idées sur l'espace public envisagé afin d'améliorer le cadre de vie, du point de vue de la circulation comme de la sécurité, tout en tenant compte de l'esthétique au quotidien. Un prospectus sera prochainement distribué dans les boîtes aux lettres.

Stade Claude-Boué

Selon l'ordre du jour, Hélène Tournadre a aussi abordé le transfert des charges vers la Communauté de communes (CdC) concernant la maintenance, l'entretien des équipements sportifs du stade Claude-Boué dont la commune de Châteaubernard est propriétaire.

Refuge de Bonbonnet

Michel Amiaud a fait état de sa visite au refuge de Bonbonnet qui ne



La route de Cognac va bientôt être mise en valeur, avec les conseils des habitants. PHOTO C.G.

Le prix du « zéro phyto »

Revenant sur le projet communal tendant au « zéro phyto », la maire Hélène Tournadre a évoqué la demande d'une subvention auprès du bassin Adour-Garonne qui permettrait de diminuer la dépense de 15 840 euros TTC liée à l'achat de matériel de débroussaillage-désherbage, destiné à éviter les pesticides. Michel Amiaud a estimé ce devis « exorbitant » et proposé de revenir aux méthodes de traitement par produit chimique en « quantité contrôlée » pour le désherbage.

dispose plus que d'une trentaine de chiens ; toutefois des tensions avec la présidente semblent perdurer.

Personnes âgées

Les personnes âgées - plus de

75 ans - n'ayant pas pu participer au repas du 11 novembre vont recevoir des chocolats. Ces derniers leur seront portés au domicile par les conseillers municipaux en personne.

Colette Guné

CHÂTEAUBERNARD

Alcooliques anonymes. Les Alcooliques anonymes se réunissent tous les mardis sans exception à 19 heures, à la Maison des associations, 14 rue Pierre-Pinard. Le quatrième mardi du mois, les rencontres sont ouvertes à la famille, aux amis, aux professionnels de santé, etc. Contact : 0 820 32 68 83 (prix d'un appel local).

CYCLISME CYLCO-CROSS

Loïc Herbreteau revient aux sources

GENTÉ Le Charentais avait disputé son premier cyclo-cross à Genté en 1994 : il a remporté samedi l'édition de la renaissance

« J'ai débuté en cyclo-cross quand je suis arrivé en seniors », rappelait Loïc Herbreteau samedi après sa victoire sur les hauteurs de Genté, dominant l'agglomération de Cognac. Il s'acheminait vers ses 19 ans, qu'il allait fêter début janvier, mais, en cyclo-cross, les changements de catégorie se font au début de l'automne et c'est en décembre 1994, sur ce circuit de Genté, qu'il a pris son baptême de cyclo-cross. Il lui a fallu attendre presque 2 ans, octobre 1996 et le cyclo-cross de Nanclars, aujourd'hui disparu, pour décrocher son premier succès dans la discipline et, 20 ans plus tard, il a remporté samedi à Genté son 120^e cyclo-cross.

Le cyclo-cross de Genté était dans ces années-là une épreuve réputée qui réunissait les meilleurs spécialistes de la région. Mais l'édition 1994 n'a pas eu de lendemain : « Pour une raison que j'ignore », avoue Damien

Delomme, maître d'œuvre de cette renaissance. « J'avais 5 ans à l'époque. » L'idée de cette renaissance est née de souvenirs évoqués par Roger Thévenet, son beau-père qui avait participé à l'épreuve, et de l'adhésion immédiate au projet de Christian Valtaud, maire de Genté.

Herbreteau donne la leçon

Toutes catégories confondues, ils étaient une petite cinquantaine de concurrents à s'élancer sur un très beau tracé, très physique avec de sévères montées, mais aussi technique et réservant de bons « bouts droits » aux coureurs puissants. L'alchimie a bien pris pour une première, et les organisateurs du TC Châteaubernard assuraient qu'il y aurait une nouvelle édition l'an prochain. Les coureurs juniors se sont élancés avec les élites : du pain béni pour Loïc Herbreteau, qui conseille depuis cette

année le junior de l'UA La Rochefoucauld Quentin Zendrini, sacré champion régional de sa catégorie la semaine dernière à Saint-Jean-d'Angély.

Ainsi, Herbreteau a-t-il pu donner en direct la leçon à son poulain qui s'est glissé dans le groupe de tête avec les Périgourdiens Garraud et Mengès et le Rochelais Gélabert qui revient à ses premières amours après une période de retrait de 3 ans qui a suivi des débuts prometteurs. Les juniors ne couraient que sur 40 minutes, et une fois assuré le succès de son poulain, Loïc Herbreteau a pris le large pour construire sa victoire.

Alain Douaud

Classement : 1. Loïc Herbreteau (CC Marmande) à 49'40", 2. Garraud (CC Périgueux) à 51", 3. Mengès (CC Périgueux) à 1'18", 4. Gélabert (VCCO La Rochelle) à 2'56", 5. Bretin (UV Saint-



Loïc Herbreteau. PHOTO A. D.

Jean-d'Angély) à 3'08", 6. Hamon (Saint-Jean-de-Monts) à 4'53", 7. Monet (VC Marennes) à 6'06", 8. Nadon (AC Baignes-Barbezieux-Blanzac-Brossac) à 1 tour, 9. Cardinal (CAC Civray), 10. Airaud (VCT Houars).

Ex-Région: ça chauffe sur les réseaux sociaux

Après la révélation, vendredi et samedi, des chiffres du rapport de la chambre régionale des comptes sur Poitou-Charentes, les élus s'emballent sur les réseaux sociaux.

Ismaël KARROUM
i.karroum@charentelibre.fr

Un Olivier Chartier «*abasourdi*». Un Daniel Sauvatre plongé dans une «*lecture éprouvante et épouvante*». Une ancienne opposition de Poitou-Charentes qui joue aux «*Tontons flingueurs*» quand, à l'inverse, Ségolène Royal, ministre de l'Environnement et ancienne présidente de Poitou-Charentes, et Yves Debien, ex-vice-président en charge des finances, maintiennent la ligne qu'ils ont tracée jeudi: Poitou-Charentes était parfaitement gérée. Malgré les indicateurs inquiétants mis en exergue par le rapport de la chambre régionale des comptes, révélés vendredi en fin de journée. Ce rapport sera débattu publiquement en séance le 19 décembre.

«C'est faux»

Capacité de désendettement de 19 ans, capacité d'autofinancement négative de près de sept millions, ressources en berne, emprunts supérieurs aux besoins d'investissements, confirmation

d'une politique d'endettement risquée, reports de charges d'au minimum 86,4 millions, quand ceux de Limousin sont au maximum à 4,7 millions.

Ces chiffres sont aussi incontestables qu'inquiétants, tous couchés noir sur blanc par les magistrats de la CRC.

«Qui a trahi ses collègues?»

Pourtant, dès vendredi soir, Ségolène Royal, sur son compte Twitter les a niés: «*C'est faux. Ou comment un journal qui a menti ne peut plus faire autrement*», a-t-elle tweeté, prenant à parti nos confrères de *Sud Ouest* et estimant que la seule vérité est celle de sa réponse faite par la CRC et qu'elle a abondamment développée jeudi (lire *CL* de vendredi, ndlr), à un moment où personne ne pouvait la contredire.

Elle publie d'ailleurs son communiqué «*La gestion de Poitou-Charentes était irréprochable*» sur le «*fil presse*» du site internet de son ministère de l'Environnement, quand bien même cette affaire n'a rien à voir avec l'activité du ministère.

Toujours sur Twitter, Yves Debien, maire de Melle, ex-vice-président en charge des finances de Poitou-Charentes et soutien indéfectible de la ministre, tweete à la «*manipulation*». Signe que tout n'est pas rose au pays de l'ancienne majorité, il est repris de volée par Pascal Duforestel, premier fédéral PS des Deux-Sèvres, ex-conseiller régional Poitou-Charentes aujourd'hui élu à Nouvelle-Aquitaine, qui parle de trahison: «*Mais @yvdebien qui était VP finances Poitou-Charentes? Qui a trahi confiance de ses collègues? Qui a dégradé situation depuis 07/2015?*»

Évitant de tomber dans le passionnel et de hurler au mensonge, Jean-François Macaire, de son côté, a publié sur son site internet une note d'une vingtaine de pages pour exposer sa vision du rapport. Il y regrette «*la mise à mort d'un système politique innovant*», estime que les ratios financiers évoqués sont «*trompeurs*» et calcule qu'en intégrant la part régionale de taxe sur les carburants, qui rapporterait 46 millions par an, la capacité de désendettement de Poi-



Échange cinglant sur Twitter entre Yves Deblen, ex-vice-président en charge des finances de Poitou-Charentes, et Pascal Duforestel, premier fédéral PS des Deux-Sèvres. Photo CL

tou-Charentes tomberait à «6 ans». C'est bien là tout le problème: jamais Poitou-Charentes n'a voulu lever cet impôt, jamais Ségolène Royal ou Jean-François Macaire n'ont voulu endosser cette responsabilité. Et c'est le nouvel exécutif de Nouvelle-Aquitaine qui a dû faire le sale

boulot de la levée d'impôt, au nom de l'harmonisation fiscale. Jean-François Macaire poursuit toutefois l'exercice fictif et promet de montrer, lors d'une réunion publique le 7 janvier prochain, comment il aurait bâti le budget de Poitou-Charentes s'il n'y avait pas eu de fusion.

■ La redynamisation du Fief-du-Roy relance le match commercial avec la zone de Bellevue ■ Point sur leurs forces et faiblesses sous le regard des clients.

Bellevue et Fief-du-Roy : le face-à-face



Selon les clients, Bellevue est plus moderne, chic, mais mal signalée et un peu vide. Le Fief-du-Roy est plus dense en offre, mais vieillotte. Son renouveau est attendu. Photos G. B.

Gilles BIOLLEY
g.biolley@charentelibre.fr

Il y a deux ans on était mort, le vent tourne vite», se félicite Stéphane Musseau, le président de l'association des commerçants d'une zone du Fief-du-Roy, à Châteaubernard, en plein renouveau avec l'arrivée de nouvelles enseignes (Action, 9 Neuf et So.Bio). Au point de faire de l'ombre à la zone de Bellevue voisine? «On a tout intérêt à travailler main dans la main au contraire, à ne faire qu'une, souligne-t-il, ce qui est déjà en cours avec des commerçants qui ont rejoint notre association.» Quoi qu'il en soit, cette renaissance du Fief-du-Roy relance le match commercial entre ces deux zones qui ont chacune leurs forces et leurs faiblesses. Petit comparatif appuyé par des clients.

Accessibilité et signalisation

C'est le point noir pour Bellevue, un peu moins pour le «Fief», de l'avis des personnes rencontrées samedi. La plupart pointent du doigt les accès «tortueux» pour se rendre à Bellevue. «Quand on est du coin, on connaît, mais c'est

compliqué quand même pour y arriver», note un couple de Saint-Brice. Quand on n'est pas du territoire comme Alain, un Angoumoisien, c'est pire. «C'est la signalisation qui fait surtout défaut. Les panneaux, il faut les chercher en arrivant à La Trèche. En revanche, côté parking c'est nickel.» La zone du Fief a pour elle d'être la zone historique, plus connue donc, et d'avoir des accès signalés de part et d'autre de la rocade, petits cependant.

«Il reste encore à faire pour être plus visible», estime Stéphane Musseau, on y travaille.» Une signalétique qui dépend de Grand Cognac avec laquelle l'association est en discussion. Pour Bellevue, elle relève de Territoire Charente qui avait assuré la mettre en place en septembre 2015. Ses commerçants attendent encore. Les deux zones sont desservies par ailleurs par le réseau Transcom.

Attractivité et aménagements

Pour les clients locaux, la zone du Fief souffre de son passé récent avec le départ de Mr. Bricolage. «Elle devenait un peu vieillotte depuis, pas franchement attirante avec cette friche», juge une cliente

cognaçaise croisée à Bellevue. Devenait, «car avec la rénovation de cet ancien magasin et l'arrivée de nouveaux, ça devrait bien reprendre. Ses commerçants se sont bougés, c'est bien. Il faut juste que ce soit un peu revu aussi côté aménagements urbains, là c'est pas terrible», ajoute-t-elle. Sur ce point aussi, des améliorations devraient voir le jour au Fief-du-Roy. «Ça fait partie des discussions avec des trottoirs à revoir et un peu plus d'espaces verts», indique Stéphane Musseau.

À Bellevue, les clients saluent la propreté du site, «les jolis magasins, attirants et modernes, plus chics», estime le couple saint-briçois. Mais Madame tempère tout de même : «C'est difficile de comparer avec le Fief-du-Roy, car ici tout est neuf.» Sur le pourtour de la zone néanmoins, l'avis est différent. «C'est pas entretenu, on a le sentiment que c'est encore en chantier», a noté comme d'autres Alain. Des espaces verts ont été créés par l'aménageur, mais aucun contrat d'entretien n'a été signé...

Diversité de l'offre et dynamisme

À l'audimètre, le Fief est reconnu comme présentant l'offre la plus

complète. Équipements de la maison, de la personne, sport, jardinerie, alimentaire..., «on trouve de tout». Quant à Bellevue, «c'est plus restreint d'autant que beaucoup d'espaces sont encore vides», souligne Hervé, un père de famille venu faire ses emplettes pour Noël. Une dizaine de cellules attendent toujours preneur et rien n'est annoncé à terme, ce qui repousse l'extension prévue à l'origine. Pour autant, le dynamisme est de son côté, effet nouveauté à l'évidence. «La présence de Mr. Bricolage y est pour beaucoup aussi, il a ramené tous ses clients», juge-t-il. Le poids d'une grosse locomotive que ne possède plus la zone du Fief bien que «la jardinerie attire du monde», reprend son épouse. La bricole pour Monsieur, les plantes pour Madame, «on va donc aux deux», sourient-ils. «Il ne faut pas les opposer mais faire qu'elles soient complémentaires et reliées un jour», disent-ils. Par cette passerelle qui enjamberait la rocade et toujours à l'étude. Dans l'attente, Grand Cognac a procédé récemment à des comptages routiers pour estimer la fréquentation des deux sites afin de déterminer quels investissements seront les plus judicieux.

«Ça coince» sur le chantier du centre nautique l'X'Eau



Pierre-Yves Briand (à gauche), chargé des infrastructures à Grand Cognac, l'assure : «Les soucis rencontrés n'ont rien d'alarmant.»

Photo Renaud Joubert

Gilles BIOLLEY
g.biolley@charentelibre.fr

Des problèmes d'équerrage, de planimétrie. Des premiers travaux de second œuvre, le carrelage intérieur notamment, repoussés dans l'attente que l'entreprise chargée du gros œuvre, Sogea BTP, retenue également pour le projet des Chais Monnet, reprennent les choses en main. Une entreprise qui, selon nos informations, se serait d'ailleurs fait siffler par Michel Gourinchas, le président de Grand Cognac.

À cela s'ajoutent une présence d'eau constatée dans les sous-sols du chantier qui empêche pour le moment de procéder au remplissage des bassins, et un problème plus sérieux de hauteur de structure selon des sources bien informées. Force est de constater que

tout ne coule pas de source pour l'X'eau, le futur centre nautique des Vauzelles, où la situation ne semble pas aussi idyllique que le laissent transparaître les responsables du chantier en octobre dernier lors d'une visite des installations (CL du 25/10).

«Une grande exigence»

«Il y a quelques soucis en effet de cet ordre-là», confirme bien Romuald Carry, le responsable des sports de Grand Cognac. «Ça coince un peu mais c'est toujours le cas pour des constructions de cette envergure quand on se trouve à la période charnière entre gros et petit œuvre, rassure-t-il. Il y a aussi une grande exigence réclamée sur ce projet de notre part, il est donc normal qu'on ne laisse rien passer.»

Un discours relayé par Pierre-Yves Briand, le maire de Châteaubernard et responsable des infrastructures à l'intercommunalité, lequel se veut tout aussi rassurant. «*Tout ne va pas sur des roulettes, c'est clair, mais sans vouloir minimiser, il n'y a rien d'alarmant non plus. Ce sont les aléas normaux d'un tel chantier compte tenu de sa complexité et de sa technicité. Ce qui est sûr, c'est qu'au regard des soucis actuels rencontrés, on n'en est pas, loin même, à discuter d'avenants avec les entreprises, encore moins d'évoquer des surcoûts éventuels.*» Des retards dans la progression des travaux, oui en revanche, «*mais rien qui ne remette en cause la tenue du projet ni le planning*», garantit-il. L'ouverture de l'X'eau reste fixée dans le courant du second trimestre 2017.

Le gaspillage n'est pas une fatalité



L'animation contre le gaspillage alimentaire, initiée par le Réseau des marchés de l'Ouest-Charente et la chambre d'agriculture, avec le soutien des boulangers jarnacais qui ont offert du pain rassis, de Calitom qui proposait un quiz anti-gaspi, a été un succès, l'autre week-end devant le marché couvert de Jarnac. Des jeunes de la Maison familiale rurale des classes de troisième, première «services à la personne», et de CAP avaient préparé une dizaine de kilos de pain perdu et de pudding qui ont été offerts à tous ceux qui passaient par là (Photo CL).

■ CHÂTEAUBERNARD

Exposition à L'Atelier de Maria à la médiathèque

L'Atelier de Maria de Châteaubernard, expose «Regards pluriels», la vision de treize artistes réunis par l'amour de l'art et la passion de la peinture autour d'un même modèle, à la salle d'exposition de la médiathèque de Châteaubernard jusqu'à jeudi. Croquis de belle taille, aquarelles, pastels et sculptures traduisent la vision de chacun face au modèle vivant «qui se prête au regard de l'autre, pour qu'il interprète, transcende son ressenti, jusqu'à faire de l'œuvre singulière une représentation de l'universel». L'exposition est visible gratuitement tous les jours de 15h à 19h.

Loïc Herbreteau vainqueur et pédagogue à Genté



Loïc Herbreteau a bien aidé Quentin Zandrini, son poulain.

Photo Christian Sardin.

Il y a 22 ans, lors de la dernière édition du cyclo-cross de Genté, Loïc Herbreteau (CC Marmande), participait à sa première course hors route. Yves Cardinal (CA Civray), 45 ans à l'époque, l'avait loyalement emporté en signant ainsi sa 307^e victoire dans la discipline. Samedi après-midi, sur les hauteurs de la commune, les deux hommes étaient sur la ligne de départ. Chacun avec son degré d'émotion.

Le vétéran aux multiples victoires n'a pas forcément reconnu le théâtre de ses exploits: «*Le circuit était plus long et il passait dans le petit bois qui est au fond. Mais, depuis 22 ans, il y a plein de maisons qui ont été construites. Par contre, la bosse où j'ai pu prendre l'avantage sur Pascal Hervé, mon adversaire du jour, est toujours là. Je me souviens avoir opté pour la grande plaque, afin d'être immédiatement en prise sur le plat, C'est ce qui m'a permis de gagner*», se rappelle-t-il.

Samedi, Loïc Herbreteau, en grand spécialiste de la discipline, a fait de même, mais la concurrence n'était pas de nature à le perturber. Benjamin Gélabert (VCCO La Rochelle), Arnaud Bretin (UV Angérienne), champion régional Espoir en titre, Simon Garraud CC Périgieux-Dordo-

gne) ont bien essayé de le titiller, mais leur entreprise n'a pas fait long feu.

Le Charentais de Marmande a préféré partir avec son protégé Quentin Zandrini (UA La Rochefoucauld). Le nouveau champion régional Junior est en effet son poulain. En tant que coach, il lui a laissé toute latitude pour mener la course pendant quelques tours. Ce que le Rupificaldien a honoré de la plus belle des manières. Et puis, Loïc Herbreteau, sachant que Quentin Zandrini serait sur la plus marche du podium en Junior, a remis sa tunique de pédagogue et repris le commandement des opérations pour aller s'imposer, facile, comme d'habitude. Yves Cardinal, quant à lui, a terminé 9^e au scratch. Pas mal pour un sexagénaire.

Christian SARDIN

Classements. Seniors/Espoirs: 1. Loïc Herbreteau (CC Marmande); 2. Simon Garraud (CC Périgieux-Dordogne); 3. Franck Menges (CC Périgieux-Dordogne); 4. Benjamin Gélabert (VCCO La Rochelle); 5. Arnaud Bretin (UV Angérienne). Juniors: 1. Quentin Zandrini (UA La Rochefoucauld); 2. Théo Lavallade (AL Gond Pontouvre); 3. Arthur Bauchaud (UA La Rochefoucauld); 4. Simon Fusiller (Guidon Manslois). Cadets: 1. Simon Bruet (EC3M); 2. Mattéo Letellier (Angoulême VC); 3. Mattéo Zoccarato (Guidon Manslois). Minimes: 1. Fabien Potet (CA Civray); 2. Marius Masoch (UA La Rochefoucauld); 3. Thomas Philippon (Guidon Manslois).

Cet après-midi

Températures
Mini Maxi



En amélioration.

Le temps gris de la mi-journée, évolue favorablement l'après-midi vers un ciel plus lumineux, voire de belles éclaircies gagnant le Sud des Charentes. Le vent reste faible, variant entre le Sud et l'Est.